UNIVERSITE de MONCTON

BULLETIN DES ANCIENS — ALUNMI NEWS

NUMÉRO 13 — AUTOMNE 1965

ROTONDE du Pavillon des Sciences

Gigantesque et gracieux, soutenu uniquement par un cordon spiralé en béton armé, ce magnifique escalier circulaire révèle le talent de nos architectes et l'habileté de nos constructeurs.

Les marches d'acajou, comme des ailes de goélands, tournent entre trois étages de lumière et voltigent vers un dôme diaphane de plastique.

M. Benoit Poirier

un des plus grands organistes du Canada, vient de mourir à Montréal, à l'âge de 83 ans.

Natif de Tignish, Ile-du-Prince-Edouard, il vint au Collège St-Joseph en 1896 et gradua au B.A. en 1902, et, d'après Mgr François Daigle, il fut surnommé: "le meilleur garçon de la recréation."

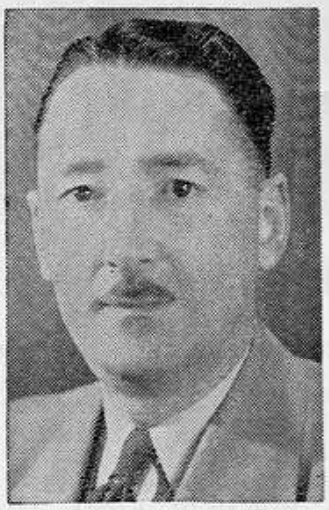
Ce qui caractérise cet homme naturellement humble, consciencieux, travailleur infatigable, ce fut son amour de la musique religieuse, et il y consacra soixante-dix années de sa vie. Organiste dès son collège, il joua également au Séminaire et au Collège de Montréal, aux églises de Ste-Hélène, de St-Patrice, de St-Vincent de Paul, de la Cathédrale St-Jacques et surtout à Notre-Dame où il fut organiste de 1921 à 1954. Pendant 33 ans, fidèle à son devoir, il ne revint même pas dans sa province natale, dont il parlait pourtant avec nostalgie, et à qui il dédia une de ses plus délicates mélodies "Au pays d'Evangéline." Dans cette composition "apparaît, écrivait le critique musical du devoir (7 avril 1951), dans une belle et limpide clarté, l'âme sensible de l'artiste chrétien et de l'Acadien patriote."

Il fut vite reconnu comme l'un des plus grands organistes du Canada par le monde des artistes. Il composa plusieurs oeuvres, de nombreux motets religieux et même des chants patriotiques. La musique du célèbre John Philip Souza exécuta sa Rapsodie d'airs canadiens.

Le Devoir disait encore de lui: "Un travailleur consciencieux, épris de son art et qui s'y donne tout entier. Professeur de marque, il apporte au dur travail de l'enseignement une patience qui ne connaît pas de fléchissement. Compositeur, il a à son actif des oeuvres de fort belle tenue, des pièces fortement charpentées où les connaissances ont décelé une parfaite maîtrise du métier."

Il a vécu retiré de la société mondaine, un peu comme un artiste qui trouve dans son art la Présence divine et cela lui suffit. L'Université Saint-Joseph lui décerna une Maîtrise ès Arts en 1928.

CLASSE 1927



Le **Dr LORENZO FRENETTE**, cl '27, de Bathurst, est décédé le 30 octobre, à l'âge de 57 ans. Il laisse en deuil son épouse, Marie-Jeanne Laframboise et deux filles: Mme Jean-Claude Lafrance et Mme Herman Buraglia.

Lorenzo-Louis commença son classique à St-Joseph (1918-1921) et termina au Sacré-Coeur où il fut l'un des deux premiers Bacheliers en Arts. Ayant reçu son doctorat en médecine à l'Université de Montréal, il pratiqua sa profession à Bathurst pendant 30 ans.

En plus de son travail professionnel, le Dr Frénette s'occupa de politique municipale et fut échevin et maire de sa ville.

Excellent musicien, organiste et violoniste, il dirigea aussi le chant à la Cathédrale, puis se joignit à la fanfare de la ville. Sportif, il excellait au hockey, et s'intéressa aux "Papermakers" pendant 30 ans.

Des hommes comme le Docteur Frénette apportent une immense collaboration à la vie sociale, artistique, culturelle, au progrès et à la joie de son entourage.

CLASSE 1937

The Honorable Daniel A. Riley, Q.C. is Minister of Lands & Mines in the province of N.-B., and previous to his present appointment he was chairman of the N.-B. Electric Power Commission.

"Dan", as he is known to his host of friends at old St. Joe's, was born in Charlottetown in 1916 and received his early education in that city. His high school course was completed at St. Joseph's University in 1933, following which he graduated in Arts from St. Thomas Univ. in 1937.

In 1940, he received his degree of B.C.L. from U.N.B. and practiced law in Saint John. From 1949 to 1953, he served as Liberal M.P. in the Louis St. Laurent Government at Ottawa, and represented the St. John - Albert constituency. He has a good command of the French language and fond recollections of his student days.

Married to the former Mary Biddiscombe of St. John, they have seven children — Daniel, Patrick, Maura, Kevin, Karen, Kathleen and Sean.

CLASSE 1941

Bien planté dans une stature de géant, M. NORBERT LEBLANC demeure un homme doux et affable, entreprenant et généreux, se pliant à toutes les exigences des oeuvres sociales, artistiques, financières, récréatives, tout en demeurant admirable père de famille.

Né à St-Joseph, "en face du Collège", Norbert décroche un diplôme commercial avec grande distinction en juin 1937. Puis le voilà à l'aventure: dès 1938, comptable à la Banque Provinciale à Montréal, puis à Windsor, où il rencontre Thérèse Bourque qui devient son épouse et lui donne quatre enfants: Céline, 18 ans; Claude, 17 ans; Diane, 14 ans; Denise, 11 ans.

En 1942, Norbert devient "paymaster" chez Enamel & Heating Products Ltée, à Sackville; en 1945, il s'engage au Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, à Frédéricton; et dorénavent il demeurera à Edmundston, d'abord comme comptable chez Rossignol Ltée, et depuis 1950, secrétaire-trésorier et gérant de L.-H. Lajoie Ltée.

Outre ses devoir professionnels, M. LeBlanc joint la Ligue du Sacré-Coeur, l'Association Lacordaire, la Commission Industrielle, le Club de Golf, la Chambre de Commerce, la Commission d'Urbanisme, le Club de Curling; il agit comme secrétaire et comme président général du Club 200 de l'Université Saint-Louis; vice-président de la Société d'Art dramatique d'Edmundston, il gagne le Trophée Alvin Shaw à Frédéricton, comme le meilleur comédien dans un rôle de soutien. Ses condisciples de Collège n'en sont nullement étonnés, l'ayant vu à l'oeuvre sur la scène du Monument Lefebvre, dans le rôle principal de "l'Impromptu du Charcutier" de Ghéon.

Président du Club Richelieu et du Chapitre des Caisses Populaires du Comté de Madawaska, il fait aussi partie de l'Exécutif du Club Lions, et du "Victorian Order of Nurses."

Expert au Bridge, il gagne le trophée "Duplicate" à titre de champion du Club, puis son équipe de quatre gagnants remporte le "Trophée Gauvin."

CINQ FRERES CORMIER, ORIGINAIRES DE ST-PAUL DE KENT,

fils de feu Jean-Bte Cormier et de Sarah Girouard, sont devenus professionnels.

DEBOUT: Azor, cl'47; Eugère, cl'42: Léo, cl'52;
ASSIS: Père Elphège, cl'46; Père Edouard, cl'44.

Ils ont passé, en moyenne, sept années au collège pour ensuite graduer aux Arts, ce qui fait quelque 36 ans d'études, à $400, c'est-à-dire, environ $14,400. Ajoutez à cela un montant probablement supérieur pour les études professionnelles. Quelque $30,000 pour l'instruction: quel bel héritage! Quel merveilleux rendement!

Le docteur **Eugère** obtint son doctorat en médecine à Laval en 1946. Après avoir pratiqué sa profession à Shédiac, à Richibouctou et à Lamèque, il se spécialisa en médecine interne pendant quatre ans: à Boston, à New-York, à Cleveland. Maintenant cardiologue attitré à l'Hôtel-Dieu de Moncton, il a son bureau au Centre médical. Il est gérant et secrétaire-trésorier du nouvel édifice des Arts médicaux de Moncton. Il est marié à Bernice Robichaud de Bouctouche et père de six enfants: Huberte, Jean-Albert, Paul, Danielle, André et Louise.

Le Père **Edouard** fit sa théologie au Séminaire de Halifax et fut ordonné en 1949. Vicaire consécutivement à Cap-Pelé, à Shédiac, à Saint-Louis de Kent, à la Cathédrale de Moncton, il devint curé de Pointe-Sapin en 1955, desservant également Claire-Fontaine. Curé d'Acadieville depuis 1960, le Père Edouard a l'honneur d'avoir introduit les Soeurs de Ste-Croix en Acadie en 1961, et de leur avoir logé un beau couvent moderne.

Le Père **Elphège** étudia la théologie à Halifax et à Toronto, ayant dans l'intervalle enseigné au Collège de Rigaud. Ordonné à Moncton en 1951 pour le diocèse d'Alexandria où il fit du ministère, il revint en Acadie en 1953. Vicaire à Bouctouche, à la Cathédrale de Moncton, à Barachois et à Cap-Pelé, il devint curé d'Adamsville en 1957, et de St-Charles en 1961. Dans ces deux derniers endroits, le Père Elphège réalisa la consolidation des districts scolaires. Il établit aussi les religieuses des Filles de Jésus à Adamsville, et construisit une école moderne à St-Charles.

M. **Azor** obtenait sa maîtrise en Psychologie de l'Université Laval, en 1951. Ayant pratiqué deux ans à l'Hôpital provincial de Saint-Jean, et un an à Moncton, il opta ensuite pour le commerce, en représentant la Compagnie des Produits pharmaceutiques Shering. Dès 1960, après trois ans seulement d'expérience, il remporta le trophée sur 44 concurents, et fut nommé l'homme de l'année par la Compagnie; c'était la première fois que cet honneur parvenait aux Maritimes à un si jeune employé. Depuis mai, il représente la Compagnie Eastern Securities Ltée dans la région de Moncton. Et il semble avoir trouvé, dans les rouages des placements financiers, une vocation plus conforme à ses aptitudes et à ses goûts.

Il a épousé la célèbre cantatrice Dolorès Nowlan, et le foyer s'égaie de cinq enfants: Marisa, Monique, Denise, Jean-Marc et Claude.

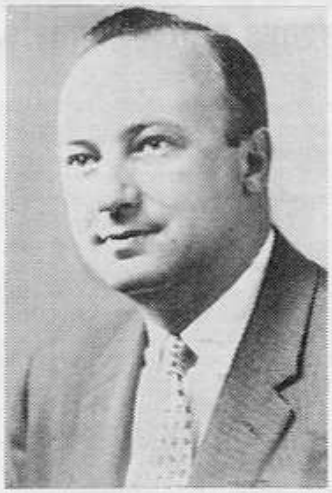
M. **Léo** se destina d'abord à l'enseignement et reçut son Bachelier en éducation en 1953. Mais ses aptitudes pour le théâtre et les entretiens populaires le dirigea vers Radio-Canada où il fut annonceur à CBAF, puis réalisateur, et maintenant directeur des programmes à la radio et à la télévision. Sa bonhommie, sa grande facilité d'aborder les foules qui l'estiment, son dévouement pour les causes françaises, les talents locaux, notre folklore, toute ces qualités font de lui l'homme qu'il nous faut à la place qu'il faut.

Marié à Cécile Paulin de Lamèque, il a cinq enfants: Jean-Guy, Rachel, Charles, François et Nicole.

TABLEAU DE PROFESSIONNELS ISSUS DE ST-JOSEPH DEPUIS LA FONDATION DU COLLEGE

	prêtres			médecins			avocats		
	franç.	angl.	total	franç.	angl.	total	franç.	angl.	total
1864 à 1900	51	51	102	26	22	48	8	14	22
1900 à 1920	50	49	99	34	24	58	12	18	30
1920 à 1940	96	67	163	54	20	74	21	32	53
1940 à 1960	120	50	170	87	10	97	23	8	31
1864 à 1960	317	217	534	201	76	277	64	72	136

CLASSE 1945



Le **Dr DOLLARD CORMIER** n'a cessé d'étonner son entourage par la diversité de ses talents, de ses entreprises et de ses hautes qualifications professionnelles.

Fils de M. Arcade Cormier, employé retiré du C.N., Dollard est né à l'Anse-des-Cormiers, près de l'Université Saint-Joseph où il gradua en Sciences "cum laude" en 1945, puis en Arts en 1946, tout en participant à la fanfare comme saxophoniste et aux Aigles-Bleus comme centre de la ligne Fernand Nadeau et Lionel Lavoie.

Gradué en médecine à Laval en 1950, Dollard fit un stage d'internât sénior à Jersey City, N.-J. avant de pratiquer la médecine générale pendant huit ans à Moncton.

Pour obtenir un certificat de spécialisation en obstétrique et gynécologie du Collège Royal du Canada en 1963, le Dr Cormier dut passer une année à l'hôpital Victoria de Halifax, une année comme "Teaching Fellow" au Royal Victoria de McGill, puis deux ans comme résident et résident en chef à l'Hôpital Général de Montréal.

Maintenant sa réputation et sa compétence attirent d'innombrables patients à son bureau situé au troisième de l'édifice de l'Assomption, suite 316, 232 rue St-Georges à Moncton, et à l'Hôpital Civique où il est présentement gynécologue en chef.

Ancien président du Club Richelieu et du personnel médical de l'Hôtel-Dieu, membre de plusieurs sociétés médicales, le Docteur Cormier fait encore bonne figure au Club de Curling Beau-séjour.

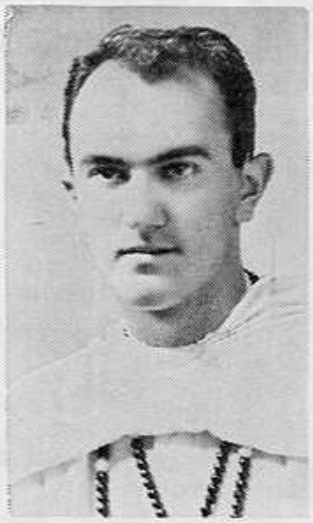
Marié à Lucille Comeau de Dieppe, il a quatre enfants: Paulette, 17 ans; Robert, 14 ans; Jean, 11 ans; et Suzanne, 8 ans.

M. WILFRID-J. SONIER, surveillant du service des voies, des ponts et des signaux du Canadien National, a été nommé surveillant du magasin de ce même service, à Montréal.

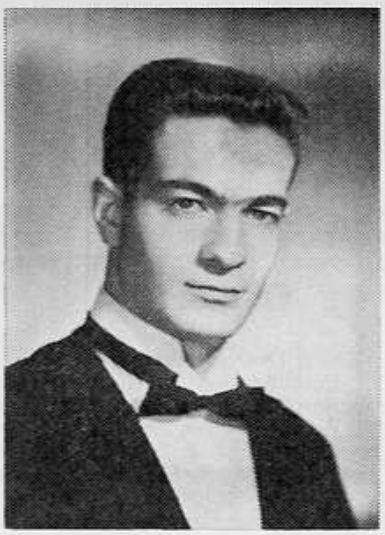
Wilfrid étudia à St-Joseph de '38 à '42, et entra immédiatement au C.-N. Il a servi dans l'Aviation royale et est officier de réserve de l'ARC.

Il est l'époux de Violet Léger de Moncton, et a trois enfants.

CLASSE 1960



Ordonné le 3 juillet 1965, le Révérend Arsène Després des Pères Blancs était le septième prêtre en onze ans fourni à l'Eglise par la paroisse de Cocagne. Parti à la fin d'août pour Londres, il y fera un stage d'études missiologiques avant de se rendre, vers la mi-décembre en Afrique-centrale, exactement à Middle West Tanzania.



MAURICE ARSENAULT de Campbellton, gradué au B.A. à St-Joseph en 1960, est décédé au début de juin à l'Hôtel-Dieu de Québec, à la suite d'un cancer dans la gorge. Maurice avait épousé Pierrette Gagnon de Moncton, et travaillait à Sept-Iles, P. Q.

CLASSE 1962

Cent cinquante étudiants et professeurs, en réunion à l'Université Mémorial de Terre-Neuve, élirent ROGER SAVOIE à la présidence de l'Entr'aide Universitaire Mondiale du Canada.

Trente-neuf cités canadiennes sont représentées dans cette organisation mondiale formée par des étudiants et des professeurs qui s'occupent de la collaboration des universités à travers le monde. Par exemple elle vient en aide aux institutions en Amérique du Sud, elle s'occupe d'une vente annuelle artisanale à travers le monde, nommée la CORNE AU TRESOR.

Roger, membre actif de l'EUMC aux universités de Moncton et de Fréderic-ton, a participé à un camp de travail de six semaines au Sudan, en Afrique, où des édifices universitaires sont construits par des étudiants sous la direction de l'EUMC.

Roger fit un premier voyage en Afrique l'an passé, comme délégué du U.N.B. Voici quelques extraits d'une entrevue rapportée par l'Evangéline.

"Après un court séjour en France, en Suisse, en Italie et en Grèce, je partis d'Athènes pour le Soudan. Au Caire, j'apprends que les frontières soudaniennes sont fermées, pour causes politiques. En attendant, je suis resté en Egypte où un étudiant indigène me suggéra leurs mets de prédilection, le "foulz", pâte brune enduite d'huile d'olive, servis avec de petits biscuits très épicés. Malheureusement j'en fus malade. Rentré à mon hôtel où je ne connaissais personne, je me sentis désespéremment mal, n'ayant même pas la force de me rendre en bas. Le deuxième jour, entendant des pas dans le corridor, je fis un effort pour ouvrir la porte. L'inconnu se rendant compte de mon état, entre, regarde alentour, aperçoit une bouteille de lotion Old Spice, l'ouvre, la flaire, s'approche de mon lit, la verse entièrement sur moi, et repart. Ce fut le seul récomfort que j'eus pendant cette inoubliable maladie.

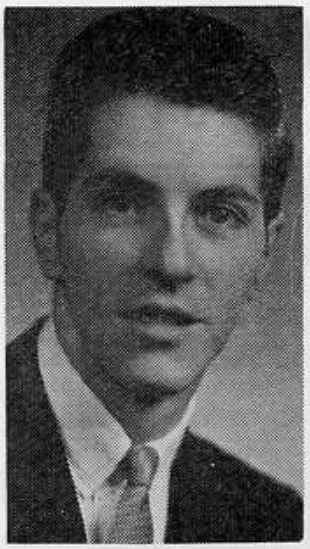
"Après une courte convalescence, j'apprends que le Soudan a ouvert sa

frontière aux étrangers. Je participais à un camp de travail international organisé par l'E.U.M. Nous avions pour tâche de construire une auberge de jeunesse: travail difficile, avec des instruments très rudimentaires, dont l'outil le plus élaboré était la brouette. Le travail débutait à 6 a.m. et se terminait à 2 p.m. et ceci sous une température de 115° F. . . . Parfois j'allais, sur invitation, manger dans des familles. On pose les deux ou trois plats par terre, et on s'assoit autour. Pour manger on pige dans le plat avec la main droite, la gauche étant réservée pour des usages moins nobles . . .

Mon but principal était d'établir des relations entre l'union canadienne des étudiants et les associations étudiantes africaines.

En revenant, je visitai l'Espagne et le Portugal. J'ai trouvé chez beaucoup d'étudiants le désir d'apprendre d'autres langues."

M. Savoie, natif de Rogersville, arriva à St-Joseph en syntaxe et gradua aux Arts en 1962. Il prend actuellement sa troisième année en Droit au U.N.B.



ACHILLE MAILLET de Ste-Anne de Kent étudie actuellement à l'Université de Michigan l'éducation sanitaire en vue d'une maîtrise en Santé Publique. Gradué aux Arts à l'Univ. de Moncton, Achille enseigna deux ans à l'école centrale de Bouctouche, puis entra au service des Relations Publiques du Ministère de la Santé au provincial. Il est marié à Noëlla Collette et père d'une petite fille, Monette.

Le 9 octobre, Camille Albert de St-François épousait Patricia Doiron de St-Jean. Après leur voyage de noces à New-York, les nouveaux époux s'établirent à St-Jean. Camille est ingénieur en chef à la Régie d'électricité du N.-B., et Patricia est secrétaire pour la Cie Irving, à St-Jean.

M. LAURIER MARTIN de Baker-Brook est décédé en avril dernier, à la suite d'un accident de la route. Laurier gradua au B.S.C. en 1962, après quatre années d'études à l'Université de Moncton. Il avait épousé Laurette Albert dans l'été même de sa graduation.

Le 8 juin dernier, M. PAUL GODIN, fils du Dr Théo Godin de Campbellton, était admis au Barreau de la Province du N.-B.

Paul fit sa Rhétorique à St-Joseph et sa philosophie à Moncton, puis s'inscrivit à la Faculté de Droit de l'Univ. du N.-B. En 1963, il bénéficiait de la bourse de l'hon. C. D. Richards accordé à un élève méritant en première année de Droit. Le 20 mai dernier, il recevait son bachelier en Droit Civil.

M. Godin pratique maintenant à Campbellton dans l'Etude légale de M. J.-N. Bugold, cl '33, dont il est l'associé.

CLASSE 1964

Mlle FERNANDE BOUDREAU de St-Anselme a récemment obtenu un Bachelier en Sciences de Bibliothéconomie à l'Université d'Ottawa. Graduée au B.A. à l'Univ. de Moncton en 1964, Fernande est maintenant catalogueur en chef au Conseil Economique du Canada à Ottawa.

CLASSE 1965

La Fondation canadienne Beaverbrook a fait la remise de quatre bourses de $1,500 annuellement aux universitaires canadiens qui entreprennent leurs études en Droit à l'Université du Nouveau-Brunswick. JOSEPH MICHAUD, fils de monsieur Hervé, cl '34, fut l'un des heureux gagnants. Joseph obtint son bachelier ès arts de l'Université de Moncton au printemps. Il doit aussi, le 27 décembre prochain, épouser Yvette, fille de M. Eric Cormier de St-Anselme.

M. ROGER FOUGERE, cl '65, vient de mourir à l'âge de 22 ans, samedi le 30 octobre, d'un accident d'automobile, alors qu'il arrivait chez-lui, à Cap-Pelé, à une heure du matin. Il semble s'être endormi à la roue. On le trouva dans le champ, à quarante pieds de la voiture.

Rédacteur sportif et reporteur général au journal l'Evangéline depuis deux ans, Roger semblait destiné à une belle carrière de journaliste. Il était secrétaire du Syndicat des Imprimeurs et membre du Cercle des Journalistes de Moncton.

Scout de coeur et d'activité, il était Chevalier d'Acadie et Scout de la Reine. S'intéressant effectivement aux jeunes, il était président de la Ligue Acadienne du Hockey.

Jean-Claude Bourque de l'Université de Moncton fait son éloge: "Roger était pour moi plus qu'un ami; il était comme mon propre frère. Compagnon à l'Ecole Apostolique, dans le scoutisme, au jeu, je l'admirais. Si nous avions un problème, il était toujours là pour nous aider. Sur la grande route, quand le fardeau était trop lourd, il partageait notre misère. Quand on lui demanda de présider à la Ligue Acadienne du Hockey, il répondit: "J'ai beaucoup de travail, mais si cela peut vous rendre service, j'accepte."

Roger, ancien du Collège de Bathurst, fit ses humanités au Collège St-Joseph de 1960 à 1963.

L'Université du N.-B. a octroyé une bourse de $1,000 à M. PAUL LANDRY, fils de M. Raymond Landry de Moncton. Paul, gradué "cum laude" au B.S.C. de Moncton, est présentement employé du ministère des Finances à Frédericton.

CLASSE 1966

M. PAUL FOREST de Cap-Pelé est décédé à la suite d'un accident de circulation, le 14 mai dernier. Paul entra à St-Joseph en syntaxe 1960 et venait de terminer sa première année en philosophie. Il aurait gradué aux Arts en cette année scolaire.

CLUBS SOCIAUX DES ANCIENS ET DES

A FREDERICTON

Mr. Paul C. Lévesque, cl '44, electrical engineer, elected local president; Mr. Adelard Savoie, cl '45, lawyer, guest speaker; Judge Claudius Leger, cl '45, president of the Association; Deputy Major Francis A. McConaghy, representing the City Council; Rev. Louis-Marcel Daigle, c.s.c., cl' 40, vice-president of l'Université de Moncton; Mr. Emerson Wilby, cl '37, lawyer, registrar general of Vital Statistics, chairman of the meeting.

The Fredericton group of the alumni and Friends of Moncton University covers the territory between Woodstock and Coles Island and also reaches Houlton, Me. The gathering took place at the Lord Beaverbrook Hotel on October 25. Approximately 150 people attended a dinner meeting. Greetings and best wishes to the group were extended on behalf of the City of Fredericton by Deputy Mayor Francis A. McConaghy, and on behalf of the province of the Province by Premier Louis J. Robichaud.

The chief speaker at the dinner was Adelard Savoie, legal adviser of l'Assomption Society, and a member of the University Board of Regents. Introduced by Westmorland County Court Judge Claudius Leger, Mr. Savoie outlined the expansion which is now underway and is planned at the university of Moncton. "Most of us in this country," Mr. Savoie said, "are descendents of the two major ethnic groups which make up Canada's population, the French and the English, and we must work side by side . . . That is the best argument and the best contribution we can make to the preservation of Canada."

The chairman of the meeting, Mr. Emerson Wilby, regretted that Fredericton, "this cultural center of the Province of N.-B. was so late to establish a branch of Moncton University Alumni and Friends. "We are out", said Mr. Chairman, "to support and associate ourselves with the Université de Moncton in making itself known and respected far and wide and looked up to as a model for the rest of Canada, in what two ethnic groups can achieve together in friendship and understanding."

A BATHURST

Le Père Médard-M. Daigle, c.s.c., secrétaire de l'Association; M. Paul Samson, président du banquet; Dr Alexandre Boudreau, directeur des Relations Publiques de l'Université; M. Pat Blanchard, directeur de l'Association et organisateur de la réunion.

Le 28 octobre dernier, dans le magnifique décor du Séminaire St-Charles, une centaine d'anciens et d'amis de l'Université de Moncton, assistaient à un banquet où le Dr Alexandre Boudreau, directeur des Relations Publiques de l'U.M., expliqua éloquemment comment les progrès d'un peuple se conditionnent toujours par le niveau culturel de sa population. Le capital humain est encore la plus belle richesse d'un état progressif. Et l'Université de Moncton qui fait actuellement des pas de géant est une réponse magnifique et définitive aux ambitions des français des Maritimes.

On remarquait dans l'assistance, les Mgrs Godin, Gallien et Nadeau, et le R. P. Arthur Gauvin, supérieur du Collège Sacré-Coeur.

AMIS DE L'UNIVERSITE DE MONCTON

A EDMUNDSTON

Le R. P. Desjardins, cl '45, est ici photographié avec les organisateurs du souper, M. Benoit Collin, cl '32, principal de l'Ecole Notre-Dame, et M. Delbert Plourde, cl '52, comptable agréé.

Une centaine de convives, anciens et amis de l'Université de Moncton, assistaient, jeudi le 7 octobre, au Chalet-Motel chez Rita, au souper-causerie où le conférencier invité était le Père Reno Desjardins, c.s.c., doyen de la faculté des Arts.

Présenté par le Maire Fernand Nadeau, cl '45, et remercié par M. Benoit Collin, le Père Desjardins traça un tableau de l'enseignement supérieur chez les francophones des Maritimes, avant et après le rapport Deutsch. Il exposa aussi les réalisations actuelles de l'Université de Moncton "qui vont jusqu'aux limites de l'audace," et les projets futurs, s'inspirant du mémoire présenté à la commission Bladen.

Parmi les convives, on remarquait Mgr Numa Pichette, vicaire général, et trois Régents de l'Université: le Père Francis Bourque, c.j.m., M. Henri Albert et le Dr Raymond Corbin.

NOS REUNIONS

Les Anciens et Amis de l'Université de Moncton se réunissent à peu près annuellement dans différentes localités, afin de se rencontrer, de revoir quelques représentants de l'Université, et de se mettre au courant des développements de l'enseignement universitaire aux Maritimes. C'est l'Université qui se rend chez vous, avec son esprit, ses réalisations, ses ambitions.

La réunion se fait ordinairement à l'occasion d'un souper-causerie, d'une remise de décoration, d'une reconnaissance de mérite, où les anciens et les amis, avec leur conjoint, fraternisent, émettent ou reçoivent des idées propres à instruire, à égayer, et même à stimuler de nouvelles énergies.

TROIS SOUPERS-CAUSERIE SONT AU PROGRAMME AVANT NOEL

A Campbellton

La réunion aura lieu au CEDAR LODGE MOTEL, à Pointe à la Nim, *vendredi le 26 novembre*, à 6.30 p.m. (Prix: $3.00 par personne.) Ce Club social de Campbellton englobe le territoire s'étendant entre Lac-au-Saumon, Maria, Jacquet River et White's Brook.

Pour information et réservation, veuillez vous adresser au Dr Joseph Lévesque, 205 Renfrew, Dalhousie, tél.: 684-3391; ou à Simon Gorayeb, 24 Victoria, Campbellton, tél.: 753-2405.

A Tracadie

La réunion aura lieu à la SALLE DES GARDE-MALADES, à Tracadie, *mercredi le 1er décembre*, à 6.30 p.m. (Prix: $2.50 par personne).

Ce Club social de Tracadie s'adresse à ceux qui demeurent entre Grande-Anse et Néguac, entre St-Isidore et Miscou. Pour information et réservation, veuillez vous adresser: au Père Emile Fournier, Sheila, tél.: 395-2690; ou à Jaddus Chiasson, Shippagan, tél.: 336-2346.

A Saint-Léonard

La réunion aura lieu à la SALLE SAINT - GEORGE, à Grand - Sault, *lundi le 6 décembre*, à 7.00 p.m. Prix: $2.50 par personne.

Ce Club social de Saint-Léonard comprend le territoire entre Sainte-Anne et Perth, entre Fort-Fairfield et Kedgwick. Pour information et réservation, veuillez vous adresser à M. Evérard Daigle, Grand-Sault, tél.: 10-W; ou à M. Hermile Daigle, St-Léonard, tél.: 423-6351.

A ces réunions, un conférencier, au courant du développement actuel de l'Université de Moncton, expliquera l'évolution actuelle de l'enseignement supérieur aux Maritimes, et particulièrement la magnifique expansion de l'Université de Moncton.

A CAMPBELLTON, les causeries seront données par le Père Médard-M. Daigle, c.s.c., secrétaire de l'Association, et par le Frère Arsène Morin, c.s.c., responsable du Commercial, à St-Joseph.

A TRACADIE et à ST-LEONARD, le conférencier invité sera le Dr Alexandre Boudreau, directeur des Relations publiques de l'Université.

M. Rodolphe Melanson, C.A., trésorier de l'Association, sera également présent à ces trois réunions.

The purpose of local club

The purpose of a local club shall be to represent Moncton University in this community to best advantage; encourage interest and good fellowship among the alumni and friends of the Institution; to promote, by organized effort, the welfare of Moncton University, and of the Association members.

WHAT THE ALUMNUS EXPECTS OF HIS ALMA MATER

Those alumni who do something over and above for their school expect from their Alma Mater a certain amount of special consideration in return.

— He wants to be informed of things going on inside the college as well as outside.

— He expects to be invited to participate in long range planning, and he expects to be solicited for financial support in connection with expansion programs.

In other words, he expects the "recognition" of belonging; and he expects to pay the price.

(excerpt from "Men of the South", Loyola U. in New Orleans)

L'Université de Moncton est fière de tout ancien qui participe activement à nos mouvements de relèvement social, de bienfaisance, et l'Association des Anciens se plaît à les reconnaître, à les féliciter, à les appuyer. Ici on voit, parmi les conseillers généraux de la Société l'Assomption, lors de la réunion annuelle au siège social de la Société à Moncton:

Le Père Jean-François Buote, cl '34, de Wellington, I.-P.-E.; M. le Chevalier Jean-Paul Chiasson, de Lamèque; M. Edmond Frénette, de Montréal; M. Abbé Picard, d'Edmundston; M. Louis-G. LeBlanc, cl '26, de Waltham; Père Alexandre Poirier, cl '24, d'Arichat; M. Alyre Cormier, de Leominster; M. le Dr Oscar LeBlond, cl '47, de Grand-Sault.

(Photo l'Evangéline, par Stan Comeau)

EXECUTIF DE L'A.I.A. POUR 1965-66

ASSIS: Lomer Colette de Campbellton, cl '47; Angélie Godin de Campbellton, secrétaire-trésorière; Yvon Ouellette, cl' 48, président de l'Association des Instituteurs Acadiens; Arthur Pinet de Petit-Rocher, ex-président;

DEBOUT: Berthier Blier d'Edmundston; Frère Gilbert Perreault de Rogersville; Appollinaire McLaughlin de Tracadie; Gérald Ouellette de Drummond; Edmond Babineau, cl '52, de St-Joseph; et Hubert Gallant, cl '58, de Grande-Digue.

(Photo l'Evangéline, par Joe Stone)

Ecole normale à Moncton

Lors de l'ouverture officielle du pavillon des Sciences et de la Bibliothèque, à l'Université de Moncton, le premier ministre, Louis Robichaud, a annoncé que l'Ecole Normale commencera le printemps prochain sur les terrains avoisinant l'Université de Moncton. Il espère que la nouvelle Ecole Normale pourrait recevoir ses premiers élèves dès l'automne 1967.

ASSOCIATION DES ENSEIGNANTS DU N.-B.

DEBOUT: M. Yvon Ouellet, cl '48; Mme Corinne Bourque, B. Ed.; M. Rhéal Bérubé, cl. '60.

ASSIS: M. Yvan Albert, cl '57; Mlle Lorraine LeBlanc, M.A.; M. Pierre Billon, Lic. en Psychologie.

Une centaine de professeurs de langue française ont participé au colloque organisé à l'Ecole Beauséjour par l'Association des Enseignants du N.-B., sous la présidence de M. Yvan Albert de Grand-Sault. M. Yvon Ouellet, professeur à l'Ecole Beauséjour, présenta M. Pierre Billon, conférencier et représentant du Ministère d'Education du Québec.

M. Billon, directeur des Services des Publications du Ministère de l'Education au Québec, démontra, dans une thèse bien charpentée, que la vraie école progressive tient plutôt compte des talents intellectuels de chaque élève, et lui fournit un enseignement adapté à ses capacités, au lieu d'imposer des enseignements, des examens, des programmes communs à tous indistinctement.

AVENTURES DE DEUX PROFESSEURS

M. LOUIS LAVOIE, professeur de français et d'histoire à l'Ecole Supérieure Cormier d'Edmundston, raconte quelques détails de son aventure imprévue:

"Après la classe de mercredi le 6 octobre, j'ai rejoint mon père au Camp du Club Beaver, à 40 milles d'Edmundston. Je gravissais seul la montagne du lac Wild Goose, suivant une piste fraîche de chevreuil quand je m'aperçus que j'étais trop loin: la noirceur m'empêcha de me retrouver. Sans allumettes et sans nourriture, trempé de neige fondue, dans un vent glacial de douze degrés sur zéro, je me mis à marcher dans la neige à mi-jambe pour ne pas geler. Je demeurais calme et sans peur. Je voyageai en cercle environ 35 milles.

Ce fut une scie mécanique qui me sauva. Je m'orientai vers la provenance du son, à travers les arbres tombés et enchevêtrés d'une forêt inconnue, sur la distance de cinq milles. J'arrivai au camp après 30 heures d'isolement, et on me frotta les membres avec de l'alcool, puis je mangeai; mais chose étrange, je ne pouvais dormir. Je revins à Edmundston en automobile par Cabano. Le Dr Médard Bérubé traita mes pieds et mes mains gelés et me donna un calmant qui me fit dormir pendant 17 heures . . . A la première occasion, je retournerai à la chasse . . ."

M. FRANCOIS VOLPE, un autre professeur de la même Ecole Cormier, entra en forêt dans la région de la Rivière-Verte, mardi à 10 a.m., pour n'en sortir que le lendemain, après 26 heures de marche, de froid, de vent, et d'inquiétude. Il se retrouva lui-même près du Deuxième Sault, à vingt milles de son point de départ, affamé, épuisé, mouillé, ayant eu à traverser la rivière alors que les pluies en avaient haussé le niveau.

Si ces aventures révèlent certaines imprudences, elles demeurent quand même des exemples d'endurance et de courage. Avis aux chasseurs et aux aventuriers.

M. ARMAND ST-ONGE, autrefois principal des Ecoles consolidées de Rivière-Verte, et ensuite professeur à l'Ecole Cormier d'Edmundston, a été nommé Conseiller en programmation scolaire française au Ministère de l'Education, à Frédericton.

Originaire de St-Jacques, Armand gradua aux Arts au Collège Sacré-Coeur et en Education à l'Université Laval.

Titulaire des cours de français et de méthodologie de l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie à l'Université de Moncton, pendant les Cours d'été, monsieur St-Onge s'occupe en plus d'écrire de nombreux articles dans les revues pédagogiques; il fut rédacteur de "Educateurs", revue officielle de l'Association des Educateurs acadiens.

Armand épousa Audrey Côté, ancienne des Cours d'été, qui était adjointe au Surintendant des écoles du comté de Madawaska. Ils ont une fillette de huit ans.

M. RENE-S. CYR, ce brillant professeur de littérature française à l'Université du N.-B., fut trouvé mort dans son automobile dans un champs à quelques cents pieds de la route qui conduit de Frédericton à Sussex, mardi le 31 août, vers 5 hres de l'après-midi. On présume qu'il a succombé à une crise cardiaque.

Natif de Ste-Anne du Madawaska, René étudia à St-Louis d'Edmundston et gradua aux Arts à l'Université St-Thomas en 1955. Il enseigna un an à Baker-Brook, puis, détenteur d'une bourse France-Acadie, il étudia à la Sorbonne, puis revint enseigner le français et la pédagogie à l'Univ. de Moncton. En 1959, il s'aventura de nouveau en Europe et enseigna le français et l'anglais au château de Reichersdeuren à Munich. A son retour, il devint professeur au U.N.B.

Visite de CLAUDE-HENRI GRIGNON au N.-B.

De gauche à droite: Ernest Hébert, cl '28: Louis-R. Hébert, cl '51; Claude-Henri Grignon, auteur du célèbre roman: UN HOMME ET SON PECHE; Doc. Fred Hébert, confrère de Claude-Henri au collège St-Laurent; le Maire Fernand Nadeau, cl '45. (Tous ces Hébert sont parents du populaire écrivain).

La mère de Claude-Henri Grignon était madawaskaienne, et petite-fille du Colonel Baker. Claude-Henri venait donc, à l'âge de 71 ans, visiter le pays de sa mère Eugénie Baker, car il se propose d'écrire, pour Noël, une brochure sur ses ancêtres: John Baker, grand-père maternel, et violent américain qui voulait planter le drapeau étoilé en plein Madawaska; et Jean-Jean Grignon, grand-père paternel, qui, pour aider les patriotes de St-Eustache, en 1837, trainait son fusil au labour. "Me voilà donc, dit-il, avec deux révolutionnaires dans le sang . . .

Voici encore quelques extraits de la causerie prononcée au souper de la Chambre de Commerce d'Edmundston.

"J'écris depuis l'âge de cinq ans. Je me suis beaucoup battu par la plume et par la parole pour la défense de mes idées politiques et littéraires . . .

"Mon frère, Raoul, fit ses humanités au collège de Memramcook . . .

(D'après les filières du Secrétariat, René et Raoul Grignon de Ste-Adèle vinrent au Collège en 1899. René ne demeura qu'un an, mais Raoul obtint son baccalauréat en Lettres en 1906. Il mourut alors qu'il était étudiant en médecine.)

"Je parlerai de Séraphin, ce damné Séraphin que j'ai créé en 1933 et qui maintenant ne veut plus mourir . . .

"Le premier Séraphin que j'ai connu vint voir le docteur Cyprien:

— Ecoutez donc, docteur, combien c'est pour un acouchement?

— Oh! loin comme ça, à 12 milles, ça vaut ben une piastre et demie.

— Ecoutez, docteur. C'est pas mal cher, ça. Vous couperiez pas ça par le milieu? Disons 75 cents, payés, l'argent sur la table. Vous savez, je suis pas riche; je commence rien qu'à couper le gros bois. Pis, on pourrait peut-être faire un marché? Si je vous promettais d'en avoir à tous les ans, pis pas prendre d'autres docteurs que vous, ça marcherait-il 75 cents?

"Le marché conclu, tout alla pour le mieux: en 1878, un autre garçon; en '79, un autre garçon; en '80, un autre garçon; en '81, un autre garçon, ainsi de suite jusqu'en 1886, alors que le médecin abandonna la pratique de son art . . . Mais ce que le docteur n'avait pas prévu, c'est que le nouveau médecin haussa le prix d'un accouchement à trois dollars, ce qui n'arrêta pas les élans amoureux du vieux Jos. Au contraire, à tous les ans, presque à la même date, jour pour jour, les sauvages passaient chez le colon. Et le docteur Cyprien, en vertu du contrat, était tenu à verser au nouveau médecin la différence du prix de l'accouchement, soit $2.25.

"On raconte que le gros docteur, qui admirait pourtant la fécondité des Canadiens-Français, en voyant passer sur la route, le colon Jos qui s'en allait faire baptiser un nouveau-né, se levait précipitamment: "Jos, Jos, lui criait-il, arrête d'en faire, maudit! tu vas me ruiner.

— Menez votre affaire, docteur, répondait calmement le colon, moé, je mène la mienne . . ." Il mena si bien la sienne que le brave homme fut père de quinze garçons et de six filles . . .

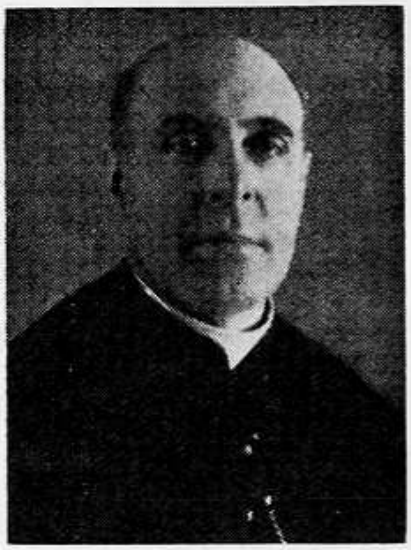
"Revenons à mon téléroman. Le curé Labelle était tout d'une pièce au propre comme au figuré. Il parlait fort et droit. Il a vécu les misères des premiers défricheurs. Il a rompu avec eux, dans le silence tragique du Nord, le pain de seigle dur et amer et marqué d'une croix. Le curé Labelle se tenait là près de la femme en couches, près du père abattu, près des enfants vêtus de toile de sac, nu-pieds et criant famine. Sans le curé Labelle, sans ce visionnaire au caractère bien trempé, à l'imagination si généreuse, nous n'existerions pas. Mon père m'aura appris à aimer le curé Labelle, à le respecter. Rien d'étonnant qu'il tienne une large place dans les BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT.

"Je suis un homme du passé. Je défendrai le passé jusqu'à ma mort. Je ne méprise pas le présent. Mais c'est le passé qui a fait le présent. L'avenir, il appartient à Dieu. Je demande à cette vaillante jeunesse de respecter les vieux, d'aimer le passé, dont nous sortons tous. Avec mon faible talent, j'essaie de montrer dans les BELLES HISTOIRES . . . ce glorieux passé . . .

QUELQUES STATISTIQUES DU COLLEGE SAINT-JOSEPH

Etudiants	1864 à 1960 Nombre	%	Nombre 1864 à 1900	%	Nombre 1900 à 1920	%	1920 à 1940 Nombre	%	1940 à 1960 Nombre	%
total	8565	100%	1571	100%	1658	100%	2544	100%	2742	100%
français	6038	70.5%	798	50.7%	1014	61.1%	1810	71.1%	2416	86.5%
anglais	2527	29.5%	773	49.3%	644	38.9%	734	28.9%	376	13.5%
du N.-B.	5246	61%	956	60.6%	883	53.2%	1538	60.6%	1872	67%
de N.-E.	506	6%	274	17.5%	95	5.7%	101	4%	57	2%
de l'I.-P.-E.	125	1.5%	23	1.5%	16	1%	49	1.6%	38	1.4%
des I.-M.	57	.7%	4	.3%	9	.5%	17	.8%	27	1%
de P.-Q.	1799	21%	183	11.7%	436	26.3%	533	21%	627	22.4%
des E.-U.	755	8.8%	126	8%	187	11.3%	280	11%	158	5.7%
ailleurs	77	1%	5	.4%	32	2%	26	1%	13	.5%

PERE PAPINEAU, C.S.C.



Après avoir vécu 84 ans, 61 ans de vie religieuse, 56 ans de sacerdoce, le Père Napoléon Papineau s'est paisiblement éteint à l'hôpital St-Charles-Borromée de Montréal, en mars dernier.

Entré à St-Laurent en Méthode, avec les futurs Pères Bruneau et Daoust, le jeune Papineau fait sa théologie à Québec et à Memramcook, pour être ordonné à St-Jean, N.-B. en 1909, par Mgr Casey.

Il passa 19 ans à l'Université Saint-Joseph, où, en plus de ses fonctions de professeur de latin et de français, de préfecture de discipline ou des études, il publia son fameux "Style Papineau" qui apprirent à tant de générations de francophones l'amour . . . certains malins diraient "la haine" . . . de la langue française et de ses figures de langage. Et que dirait M. Rinaldo Ruest, qui, généreux et docile, copia au dactylo le discuté manuel . . . !

De 1929 à 1939, le Père Papineau s'occupa d'aumônerie, et même de Cure à Memramcook, puis pendant 25 autres fécondes années, il servit à l'Oratoire Saint-Joseph, apprenant même l'espagnol pour s'occuper de confession et de correspondance en cette langue.

Imposant par sa taille et son savoir, bouillant de tempérament, mais humble de coeur, le Père fut un géant de travail et de fidélité au devoir. Que Dieu lui donne une récompense éternelle.

AVIS AUX ANCIENS

La rédaction du Bulletin reçoit toujours avec reconnaissance des observations, des nouvelles, des biographies, des photos . . . propres à intéresser les lecteurs.

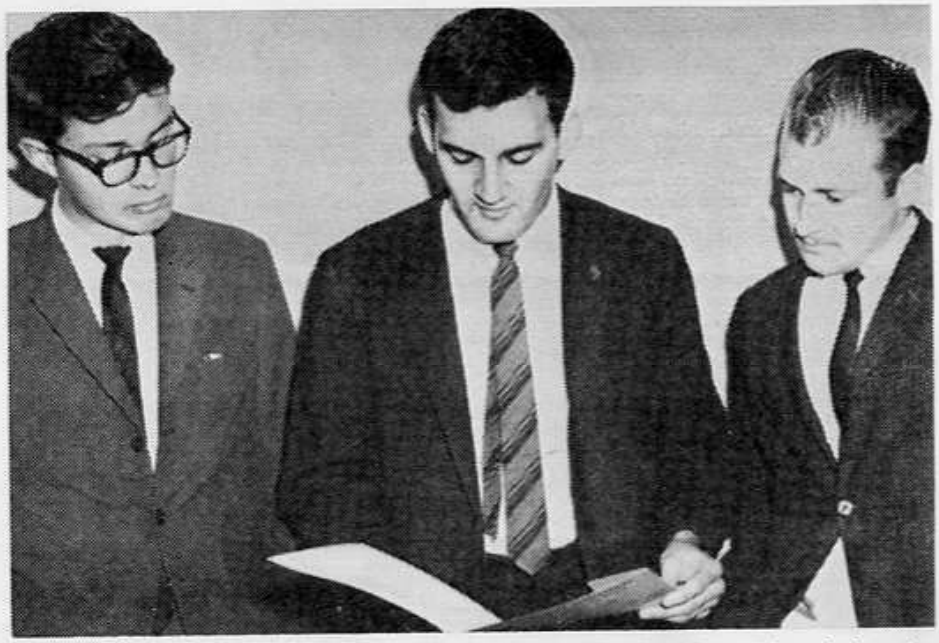
"Si tu veux des nouvelles, donnes-en."

A PHYSICAL SETUP WORTH $11,000,000

"The present phase of the University of Moncton's expansion program is aimed at providing a physical setup of a value estimated somewhere between $10,000,000 and $11,000,000," stated Rev. Clement Cormier, rector of the University of Moncton and guest speaker at the regular luncheon of the Rotary Club of Moncton.

"The University of Moncton has become the centre for all French language instruction of a professional, specialized and advanced nature."

"A complete reorganization program involving intensive planning, establishment of new governing bodies, timing physical expanson, devising financial formulas, recruiting staff, reorganizing academic programs, revamping salary scales and other efforts in order to prepare the University of Moncton."



ETUDIANTS — Voici les nouveaux membres de l'exécutif de l'Association des Etudiants des provinces de l'Atlantique. Ce sont de gauche à droite: John Cleveland, secrétaire-trésorier; Bill Curry, président, et Yvon LeBlanc, vice-président.
(Photo par O'Blenis)

"LA VALEUR N'ATTEND PAS LE NOMBRE DES ANNEES"

Notre Canada sera-t-il ce que veulent en faire nos cadets?

L'Association des Etudiants des provinces de l'Atlantique, dans sa réunion du 27 octobre, tenue cette année à l'Université de Moncton, adopta les propositions suivantes:

Atttendu que le Canada est un pays constitutionnellement reconnu comme bilingue,

Attendu qu'il y a, dans les Provinces Maritimes, une population d'origine française de 16% sur l'Ile du Prince-Edouard, 13% en Nouvelle-Ecosse, 38% au Nouveau-Brunswick,

A—Qu'il soit résolu par l'A.E.A.

— que toute personne ait le droit de recevoir une éducation dans n'importe quelle langue officielle du Canada, . . .
— que toute personne ait le droit de s'adresser aux organismes fédéraux ou provinciaux en anglais ou en français, et de recevoir une réponse dans la dite langue,
— que toute personne ait le droit de communiquer par téléphone, par télégramme et par tout autre moyen dans sa langue propre,
— que toute personne ait le droit d'être défendue et jugée dans sa langue devant les tribunaux.

B—Qu'il soit encore résolu plus particulièrement par la province du N.-B.
— que la langue française soit constitutionnellement et juridiquement reconnue, avec la langue anglaise, comme langue officielle du N.-B.
— que l'Ecole Normale de Moncton soit française et que l'Ecole Normale de Frédericton soit anglaise.

Université de Moncton,
80 Church, suite 23,
Moncton, N.-B. Canada.

TÉL. 389-3078
389-2651 (ext. 88)

Autorisé comme envoi postal de 2e classe.
Frais postaux payés comptant.
Ministère des Postes, Ottawa

FRAIS DE RETOUR POSTAL GARANTIS

RETURN POSTAGE GUARANTEED

Un personnel de 5,095
à l'Université de Moncton et à ses collèges affiliés

PERSONNEL ETUDIANT

	Moncton	Bathurst	Edmundston	total
élèves réguliers	791	336	301	1,431
cours d'été	579	478	261	1,318
cours d'extension	856	690	313	1,859
	2,226	1,504	878	4,608

PERSONNEL ENSEIGNANT

à plein temps	84	23	20	127
à temps partiel	24	28	31	83
	108	51	51	210

PERSONNEL MOBILISE

(autre qu'étudiants et professeurs)

les professionnels qui s'occupent d'administration	30
les secrétaires et les techniciens de laboratoires	42
les hommes de métier (charpentiers, électriciens etc.	50
les professeurs des cours d'été et d'extension	90
les employés de service (propreté, cafétéria, etc.	65
	277

Un grand total de 5,095 personnes
au service de l'Université française du Nouveau-Brunswick